

**Le jour, 1950  
13 Juin 1950**

## **VICISSITUDES DE LA LIGUE**

Ces temps-ci, il faut s'occuper souvent de la Ligue ; ce n'est pas pour le plaisir. On connaît des organismes internationaux plus vivants. La Ligue arabe, avec ses malheurs en cours, montre clairement ses limites. Elle ne peut servir à quelque chose qu'à condition de mesurer ses moyens. Si on la transformait en académie nous n'y verrions pas d'inconvénient. Cela correspondrait mieux à ce que les hommes politiques du Proche-Orient en ont fait.

A l'actif de la Ligue, il n'y a pas un seul résultat positif qui vaille d'être retenu par l'Histoire ; au delà des discours, il n'y a pas un acte qui laisse supposer le souci collectif de l'avenir. On va d'un ajournement à l'autre, d'un accommodage à l'autre. Et la principale occupation, c'est d'empêcher ou de dissimuler le délabrement, les contradictions, les discordes.

**La Ligue a connu l'épreuve la plus décisive qu'une telle institution pût connaître : la guerre de Palestine. On eut pu s'attendre dans ce cas précis au maximum de solidarité et de clairvoyance. On a vu ce qu'on a vu ; et la conséquence, c'est en face d'Israël, puissamment établi et armé, les pays arabes en querelle, dispersés, discrédités.**

Voilà que, de nouveau, on va faire de la casuistique au Caire. Quels cerveaux, parmi les plus réputés du monde arabe, vont s'appliquer à maintenir au sein de la Ligue cette Jordanie qui, après avoir ébranlé l'institution depuis ses fondements et l'avoir ruinée de réputation, **se fait maintenir l'oreille pour sauver les apparences.**

Or, pour renvoyer la Jordanie de la Ligue il faut l'unanimité sans elle ; et cette unanimité est exclue. Verra-t-on l'Égypte sortir de la Ligue ? Personne ne le croit. L'Égypte est la tête de l'entreprise ; si l'Égypte s'en allait, les autres en feraient vite autant et la Ligue ne serait bientôt qu'un souvenir. Mais il y a des forces diverses qui travaillent à sauver la Ligue ; **et notre devoir est de contribuer de notre mieux à ce sauvetage ; c'est aussi ce que la Syrie fera.**

**Quelles que soient les difficultés, on verra la Ligue échapper au pire ;** les subtilités classiques la tireront du pétrin une fois encore et nous nous retrouverons devant cette façade illustre derrière laquelle les déceptions et les désillusions ne se comptent plus.

**Mais, qu'on nous le dise : est-ce au moyen d'un instrument aussi ébréché que le Proche-Orient va renaître ? N'est-il pas temps de réfléchir de façon plus sérieuse au destin de pays mêlés de si près à la politique du monde et menacés par le dedans, comme par le ver qui se met dans le fruit.**